



Commune de
SOULTZ-SOUS-FORÊTS
HOHWILLER

Edition 2020

A la découverte des sites qui ont fait l'histoire de la Ville



De nombreux éléments de ce document proviennent du livre de **Jean-Laurent VONAU** :

Soultz-sous-Forêts

De la seigneurie au bourg-centre

Ont par ailleurs été utilisés, les deux livres de **Jean-Claude STREICHER** :

C.G.H. Rosentritt

Déboires et revanche du directeur de la saline nationale de Soultz-sous-Forêts

Histoire sociale des juifs de Soultz-sous-Forêts

1

L'angle nord de la cave gallo-romaine, aspect en 1982 (photo Roger Hahn).



Bol hémisphérique décoré de scènes de cirque (photo Roger Hahn).

Le site gallo-romain

Des fouilles menées au cours des années 1980 ont permis de mettre à jour les vestiges d'une villa gallo-romaine de la période 70- 250 après J.-C.

2

Plan topographique de 1797



Dessin de 1822 où on distingue encore la porte cochère - vestige

Le château-fort des Fleckenstein

Les recherches archéologiques, menées en 2017, ont permis de dater sa construction en 1259. Elles ont également permis de valider son implantation et sa configuration définitives, telles qu'elles apparaissent dans le plan topographique de 1797, plus d'un siècle après sa destruction.

Il s'agissait d'une « Wasserburg » carrée, dotée de deux (ou trois) tours. La position de la tour nord-est est rappelée par l'empreinte rouge qui se trouve sur le nouveau parking.

Le château sera démantelé une première fois en 1316 par les villes de Haguenau et Strasbourg, soucieuses de sauvegarder la liberté du commerce.

Il sera rapidement reconstruit. Une nouvelle reconstruction a lieu en 1490, opération qui lui donnera son aspect final. Il sera définitivement détruit en 1677 et servira de carrière de pierres pour la construction du château du Baron de Bode.

Une porte cochère subsistera jusqu'en 1853.

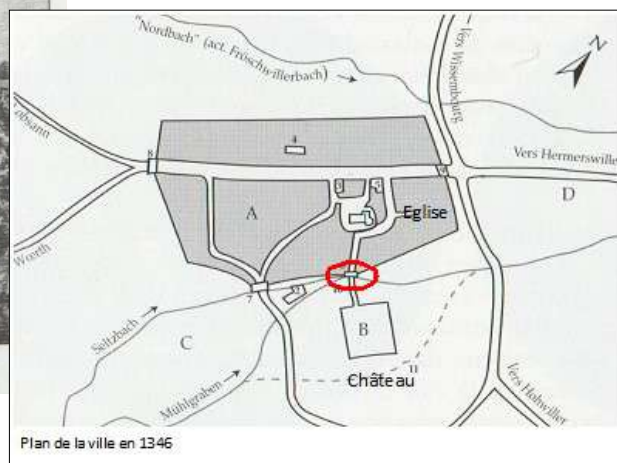
3

Le petit pont

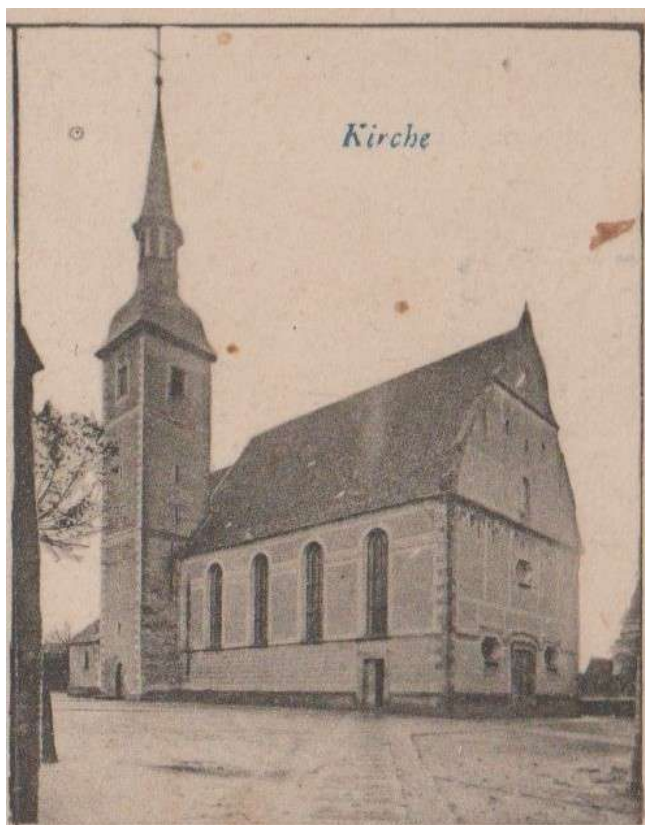


Abords sud de Soultz-sous-Forêts en 1845.

Il formalise le trait d'union entre le château-fort des Fleckenstein et l'église des Fleckenstein, cœur de la ville qui sera constituée autour de cette église. C'est vraisemblablement sur ce site que se situait la porte sud.



Plan de la ville en 1346



Pierre tombale de Gertrude d'Etendorf, épouse de Wolfram de Fleckenstein décédée le 31 janvier 1302.

L'église protestante

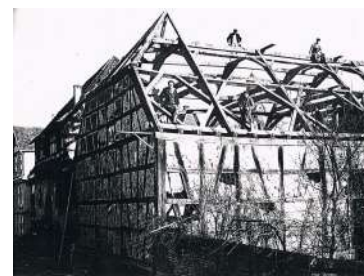
L'église protestante, construite à la fin du XVe siècle, fut affectée au nouveau culte lors de l'introduction de la Réforme par les Barons de Fleckenstein vers 1543. La nef date du XVIIIe siècle. Le clocher est sans doute l'ancien beffroi de la ville et remonte au XVe siècle. Dans le mur sud de l'église, sont encadrées sept dalles funéraires qui recouvraient les sarcophages des Fleckenstein des XIVe et XVIe siècles, mais qui furent martelées et déplacées en 1830. La plus ancienne d'entre elles concerne Gertrude d'Etendorf, épouse de Wolfram de Fleckenstein décédée en 1302. Toutes les autres datent du XVIe siècle.

L'église a été inscrite aux monuments historiques en 1983.

Le presbytère protestant

L'actuel presbytère protestant a été construit par les Hanau en 1726. Situé rue des Barons de Fleckenstein, il porte leurs armoiries sur le linteau de la porte de la cave ainsi que sur la porte cochère.

La grange dîmière a, elle, été démolie à la fin des années 1950 pour permettre l'édification du foyer protestant



Démolition de la grange dîmière



L'ancien presbytère catholique

Léon Schlosser a été curé de la paroisse catholique de 1775 à 1791. En 1779 il fit bâtir l'ancien presbytère catholique rue des Echevins, comme l'indique l'inscription sur le linteau de la porte d'entrée du côté de l'église. Lors du renouvellement du terrier en 1719 il était déjà fait mention d'un premier presbytère catholique à cet endroit, élevé sur un terrain communal par les Barons de Fleckenstein.

Jusqu'à la construction de la nouvelle mairie, en 1832, la maison commune se situait à l'emplacement de l'actuel parc de la maison de la musique et des associations.

Dans sa lettre décrivant leur intronisation, la Baronne de Bode y fait largement allusion, et évoque quatre fauteuils qui sont encore utilisés aujourd'hui, en particulier lors des mariages.



Aspect avant la 2^e guerre mondiale



Seau de l'empereur Ludwig de Bavière.



Seau de Heinrich de Fleckenstein (1295), lignée Bickenbach (†1344).

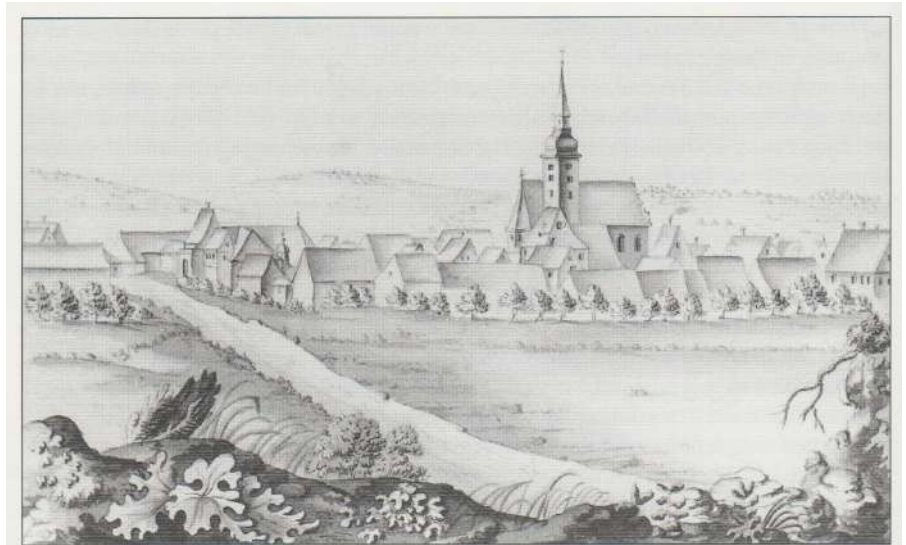
Soultz est élevé au rang de ville en 1346

Le 19 février 1346, puis de nouveau le 26 août 1346, l'Empereur Ludwig de Bavière autorise Heinrich III de Fleckenstein à transférer d'autorité, au nom de l'Empire, les habitants du village de Soultz dans une nouvelle ville lui appartenant exclusivement, et accorde aux bourgeois de cette ville nouvelle le droit de construire celle-ci comme ils l'entendent à l'intérieur du fossé entourant le château de Soultz et de la fortifier de fossés et autres fortifications.

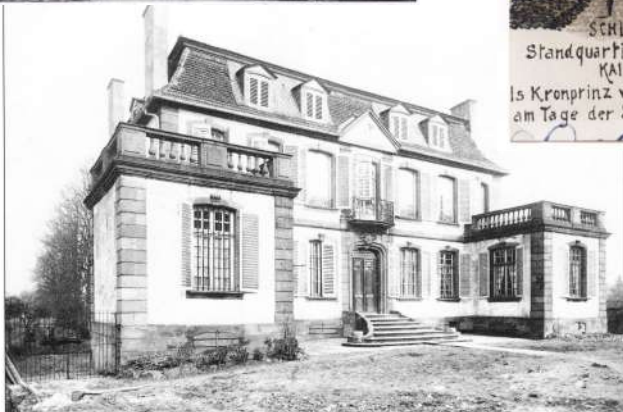
La ville a-t-elle été fortifiée ?

Les uns estiment que ni Heinrich III, ni les bourgeois, trop peu nombreux, n'ont eu les moyens pour mettre en chantier les fortifications. Jean-Laurent Vonau, pour sa part, esquisse dans son livre un plan de la ville en 1346 avec des portes est, ouest et sud. Le bureau d'études chargé du PLU s'est, lui, demandé si les tronçons de murs derrière les maisons de la rue du docteur Deutsch et le long du Seltzbach n'étaient pas des éléments survivants de l'enceinte urbaine. Et quid du morceau de mur dans la cour de la mairie ?

Quoi qu'il en soit, la porte Est a bien existé, comme le montre le dessin ci-contre.



Dessin d'un officier de l'armée autrichienne. Première représentation connue de Soultz datant de 1744 (Kriegsarchiv Wien).



La façade principale du château Geiger avec les deux avant-corps – aspect en 1908.

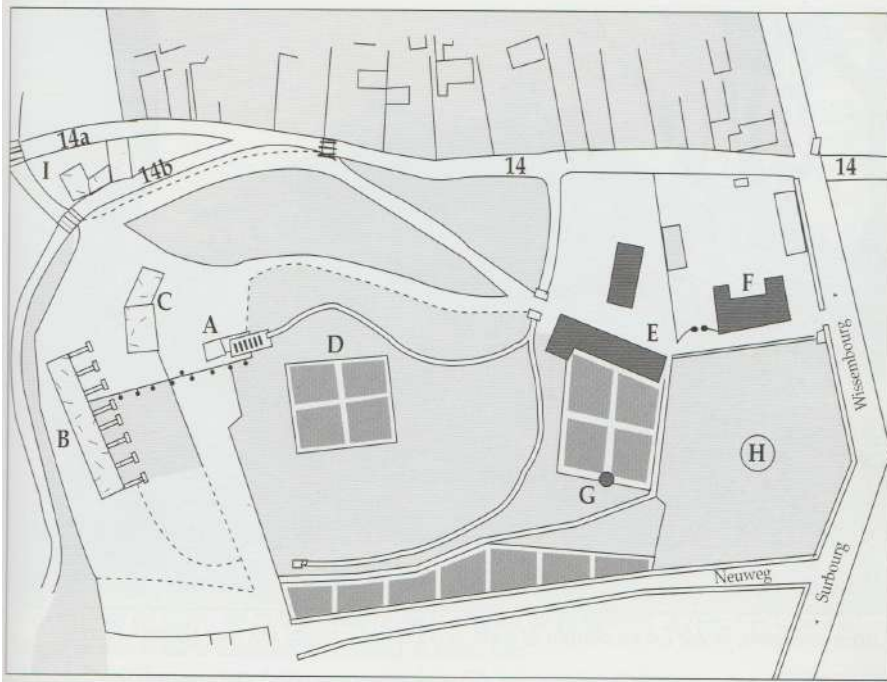
L'ancien château Geiger, rue de l'Ecole, est l'actuel presbytère catholique. Il date de 1750 et a été édifié par François Frédéric de Geiger, bailli royal de la seigneurie de Soultz-Forêts. Après la Révolution française, ce château appartient à M. Pouillot, maire de Soultz entre 1848 et 1868, puis à M. Binder entre 1883 et 1901. Également connu sous le nom de « Bindersche Schloss » il est cédé à la paroisse catholique, en 1902. En 1908 l'église catholique sera construite dans la cour d'honneur. Les deux ailes en terrasse ont été détruites pendant la seconde guerre mondiale et l'intérieur sera « modernisé » dans les années 1960. A l'arrière du château existait encore, il n'y pas si longtemps, une vaste allée de tilleuls, vestige d'un grand jardin en terrasse gravissant toute la colline avec, à son point culminant, une gloriette.

Le sel, fil rouge de 1598 à 1842

Les puits du château des Fleckenstein donnait une eau légèrement salée, comme cela aurait été le cas partout le long du Seltzbach. Les seigneurs du lieu commencèrent à l'exploiter dès 1598. Ce sera le début d'une longue saga, jusqu'en 1842, date du comblement du puits salé.

Une saga qui s'est déroulée dans un périmètre donné, bien mis en lumière par le schéma ci-contre qui date de 1811.

A Puits salé	I Moulin du château
B Bâtiment de graduation	14 Seltzbach
C Usine grasse minérale	14a Altenseltzbach
D Enceinte château féodal	14b Muhlgraben - Neuen Seltzbach
E Bâtiment des ouvriers	
F Château Baron de Bode	
G Gloriette jardin	
H Petit étang ou mare	

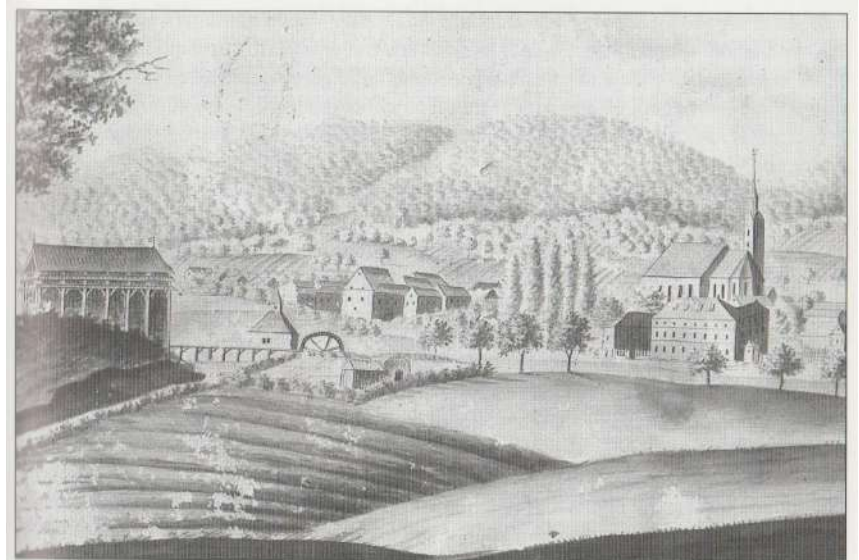


La saline

Après l'interruption de la guerre de trente ans, les Fleckenstein donnent, en 1663, un bail d'exploitation à Johann Reinhard Krug von Nidda. Celui-ci implante la graduation à paille.

En 1764, c'est François Antoine Philbert qui se voit confier l'exploitation. Il plantera une audacieuse dérivation du Froeschwillerbach, le Salzbaechel, par-delà les buttes de Soultz, notamment le long de l'actuel sentier du sel.

En 1788 c'est le Baron de Bode qui obtient la saline. Il fait venir l'ingénieur Rosentritt, figure emblématique, qui introduira la graduation à 2 étages. Ce dernier quittera Soultz en 1820, complètement ruiné. Il rebondira à Rappenu, pour faire fortune, toujours avec une saline.



Dessin de la saline de Soultz-sous-Forêts daté du 22 décembre 1822 (collection privée).

Le château du Baron de Bode

Lorsque le baron de Bode, originaire d'Allemagne, acheta la saline de Soultz en 1788, il fit construire un château qui fut terminé en 1790. Après séquestre, le bâtiment servit d'hôpital militaire, d'habitation puis de gendarmerie de 1921 à 1968.

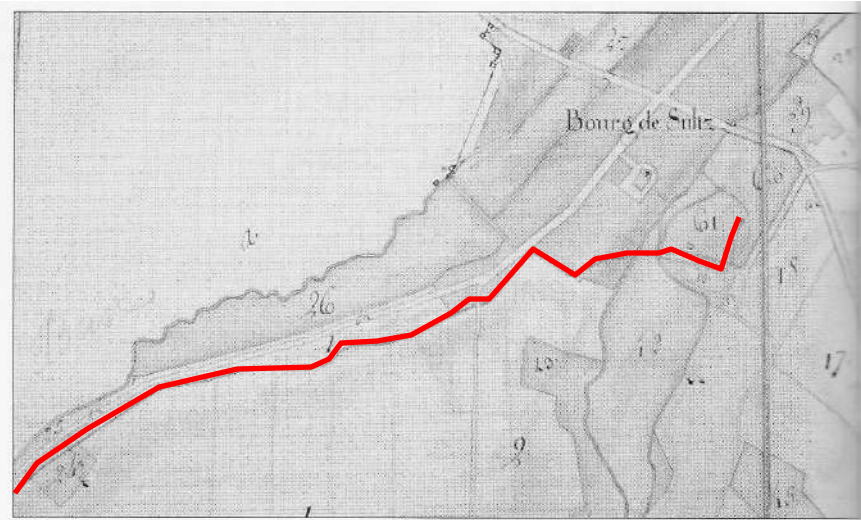
Dans son édition du 3 janvier 1971 le journal « L'Ami du peuple » titre « La pelle mécanique achèvera l'œuvre de la révolution ». La démolition est en marche...



Entrée principale, façade Est du château de Bode, vers l'actuelle rue du Docteur-Deutsch (1900).



Charles-Auguste de Bode (1741-1797) et son épouse Mary née Kimmersley (1747-1812).



Le tracé du Salzbaechel le long de la route de Lobsann, de la prairie numérotée 24 jusqu'à la saline, numérotée 61.

Ci-contre le tracé du Salzbaechel, la déviation du Froeschwillerbach construite sous l'impulsion de François Antoine Philbert pour alimenter la saline



La vue de la Schlossmühl en hiver de Félix Bacher (collection privée).

La date de la première construction du moulin du château - Schlossmühl - est incertaine. On peut toutefois affirmer avec certitude que la Schlossmühle a été reconstruite en 1576-1577, dans le plus pur style de la Renaissance rhénane. Elle prit alors la forme d'une grosse bâtisse à un étage et deux niveaux de grenier, abritant sous le même toit l'usine, les logements et les réserves.

La Schlossmühle traversa ensuite les siècles quasiment sans encombres jusqu'en mai

1940, où elle est endommagée par le dynamitage par les Français du pont sur le Seltzbach qui se trouvait en face d'elle. Elle passa ensuite à l'état de ruine le 17 mars 1945, les Allemands, lors de leur retraite, ayant re-dynamité le passage sur le Seltzbach.



La Schlossmühl avec le canal d'amené d'eau vers 1900



La maison Muntz-Kiener est une des dernières réalisations existantes du célèbre architecte Friedrich WEINBRENNER. Construite entre 1807 et 1815 pour Philippe-Frédéric MUNTZ, notaire, député, conseiller général, maire de Sultz-sous-Forêts, acquise par la ville en 1985, elle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1996 et rénovée en 1997-1998. Maison natale de Eugène Muntz, membre de l'académie des Inscriptions des belles lettres, de Achille Muntz, membre de l'Académie des Sciences, de Fritz Kiener, conseiller général et fondateur du Centre des Recherches Historiques Alsaciennes, elle a aussi accueilli Marie Jaëll, pianiste et compositeur les étés, à partir de 1890.

L'Hôtel de Ville a été construit en 1833, en lieu et place de l'auberge « A l'Ange ». Il a fait l'objet d'une première rénovation en 1983 et une évolution en pôle des services en 2011.



La mairie surmontée de son campanile et la perspective du Frohnacker dans les années 1900.

L'auberge « A l'Ange » avait une particularité certainement liée à son emplacement sur l'ancienne porte « est » de la ville : elle s'avancait pratiquement jusqu'au milieu de la rue principale, ce qui gênait considérablement la circulation. A noter qu'une salle voûtée, témoin de cette époque, a été conservée dans le bâtiment actuel.

Les hôtes les plus célèbres de l'auberge ont été, le vendredi 30 juin 1815, soit 12 jours après la bataille de Waterloo, le tsar de

toutes les Russies Alexandre I^{er} et l'empereur d'Autriche François II.

A noter, par ailleurs, que la municipalité a construit, en même temps que l'hôtel de ville, le bâtiment à pans de bois situé dans la cour de la mairie, pour abriter l'école protestante

L'entrée en gare de Sultz-sous-Forêts du premier train, le 25 août 1855, à 11 heures 30, récompense une bataille de longue haleine du Conseil Municipal pour que la ligne vers Wissembourg passe par la localité.



La gare de Sultz-sous-Forêts en 1898.

C'est avec une grande fierté que le maire Pouillot a pu noter dans le registre des délibérations « on a vu arriver sur le Rail Way à la station de Sultz-sous-Forêts la première locomotive portant le n°16 et dénommée la Ville de Lutzen ».

Il fallait non seulement convaincre les autorités de créer une ligne vers Wissembourg, compte-tenu de la menace frontalière, mais aussi que celle-ci passe par Walbourg et Sultz et non par Oberbetschdorf. Le maire Muntz mit tout son poids d'ancien député dans la

bataille. Finalement le conseil ira jusqu'à défricher le « Kleinwald » entre Sultz et Surbourg pour offrir les traverses à la compagnie et obtenir satisfaction.



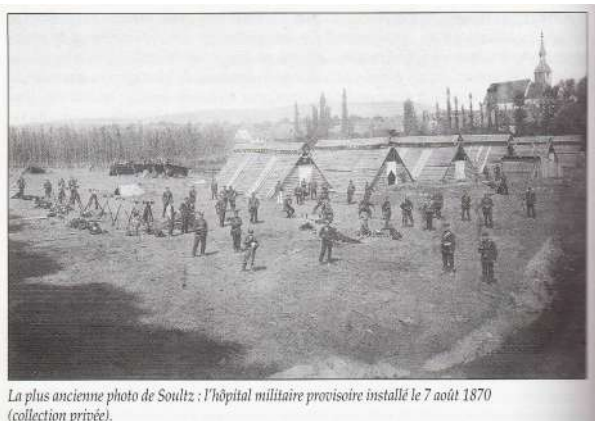
Tant par sa position géographique que par sa desserte routière et ferroviaire, Soultz-sous-Forêts a occupé une position clef de verrou de l'Outre-Forêt en 1870, et a été intimement mêlée aux batailles du Geisberg et de Frœschwiller.

14 - Le château Geiger/Binder, quartier général du Kronprinz lors de la bataille de Frœschwiller

Au soir du 5 août le Kronprinz Friedrich-Wilhelm de Prusse décide d'établir son quartier général à Soultz-sous-Forêts et réquisitionne le château Geiger. Il reviendra au château le 6 au soir après la bataille de Frœschwiller et repartira de Soultz le 8 août.

15 - Les otages de Woerth incarcérés dans la prison cantonale

Le 6 au soir des otages de Woerth, dont deux journalistes français, accusés de crimes de guerre, sont amenés à l'état-major pour être jugés. Ils seront incarcérés dans la prison cantonale. Après l'intervention du notaire Pétri et du pasteur Hauth, et après avoir été questionnés par l'état major prussien les deux journalistes, Henri Chabrilat du Figaro et Emile Cardon du Gaulois, seront libérés. Ils auront même une conversation avec le Kronprinz



La plus ancienne photo de Soultz : l'hôpital militaire provisoire installé le 7 août 1870 (collection privée).

16 - Un hôpital militaire provisoire sur l'emplacement de la saline

De très nombreux blessés sont morts à Soultz et 120 furent enterrés dans une fosse commune. Très peu eurent des tombes individuelles. On n'a pu en identifier que trois.

A noter que la photo ci-contre est la plus ancienne photo de Soultz.

17 - Le monument au cimetière de Soultz

Le monument, érigé sous l'impulsion du Kriegsverein local créé dans les années 1880, a été inauguré le 6 octobre 1889. Il est situé sur l'emplacement de la fosse commune et entretient le souvenir de tous les soldats enterrés, quelle que soit leur nationalité.



Défilé des délégations du Kriegsverein le 6 octobre 1889 lors de l'inauguration du monument au cimetière.



En 1846 la communauté israélite de Sultz-sous-Forêts comptait 415 âmes. Elle était alors la communauté juive la plus importante au nord de la forêt de Haguenau. Vingt ans plus tard le rabinat a été transféré de Surbourg à Sultz-sous-Forêts. La consécration du cimetière juif a eu lieu le 29 août 1891 et l'inauguration de l'actuelle synagogue le 5 novembre 1897.

18 - La synagogue



La synagogue, aspect lors de sa construction en 1897.

Troisième lieu de culte de la communauté israélite, inaugurée en 1897, elle a connu plusieurs transformations et rénovations. Après une première période difficile suite aux dommages des bombardements de la 2e guerre mondiale, ce n'est qu'en 1962 qu'elle a été à nouveau inaugurée, profondément transformée à l'intérieur et à l'extérieur.

Elle a connu une nouvelle période creuse dans les années 1990 avant d'être reprise par la municipalité et à nouveau restructurée à l'intérieur pour y accueillir le cercle d'histoire. Le ravalement extérieur de 2008 et la rénovation des tourelles et des vitraux de façade de 2015 lui ont permis de quasiment retrouver son aspect originel. Le bâtiment est inscrit à l'inventaire supplémentaires des monuments historiques depuis 1994.

19- Le cimetière juif

La consécration du lieu d'inhumation a eu lieu le 29 août 1891 par le grand rabbin du Bas-Rhin Arnaud Aron, originaire de Sultz. Il a fait l'objet d'une importante rénovation en 2013



L'église catholique Saints-Pierre-et-Paul, rue des Barons de Fleckenstein, occupe l'emplacement de la cour d'honneur de l'ancien château Geiger.

Ce château a été acquis dès 1902 par la communauté catholique pour en faire le presbytère.

Construite entre 1908 et 1909, l'église a été consacrée le 31 mai 1910. Elle est de style néo-roman. A l'entrée de la nef, on remarque deux bénitiers en grès rose datant du XVIIIe siècle.

Des médaillons représentant des personnes de l'ancien testament, ainsi que des saints et autres personnages, ornent le haut de la nef.

Le simultaneum, qui organisait le partage de l'ancienne église des Fleckenstein entre catholiques et protestants, sera levé officiellement en 1909.

A noter également la présence de la pierre tombale de François Antoine Philbert, un acteur majeur du développement de la saline qui a notamment construit la déviation du Salzbaechel.



L'entre-deux-guerres aurait pu être une période particulièrement faste pour la commune. Parmi les points positifs il faut noter l'adduction d'eau, l'activité générée par la construction de la ligne Maginot ou la construction du monument aux morts. Mais il y aura aussi de lourds échecs qui vont peser durablement sur le développement de la localité : un lycée qui ne se fera pas, un établissement thermal qui restera à l'état de projet, une caserne en lien avec la ligne Maginot qui sera refusée...



Le défilé devant la mairie au moment de la fête de l'adduction d'eau le 21 juin 1925.



Les réjouissances place du Marché lors de la fête de l'adduction d'eau le 21 juin 1925. A droite, remarquez le jet d'eau.

21 - La fête de l'adduction d'eau

Le 21 juin 1925 Soultz-sous-Forêts est en pleine fête. Le projet d'adduction d'eau, initié en 1923, trouve son épilogue en ce mois de juin par la desserte en eau courante de la Société des mines de Pechelbronn, ainsi que de 13 communes : Soultz-sous-Forêts, Niederbetschdorf, Oberbetschdorf, Surbourg, Merkwiller, Retschwiller, Memmelshoffen, Keffenach, Hohwiller, Hermerswiller, Reimerswiller, Rittershoffen et Hatten.

Une première dans l'Outre-Forêt qui apporta un bien-être indéniable à la population et qui aurait pu permettre à la localité de se métamorphoser en ville moyenne...

22 - Le monument aux morts

Autre moment fort de cet entre-deux-guerres, l'inauguration du monument aux morts.

Ce monument, conçu par le sculpteur Weber de Strasbourg et réalisé par le tailleur de pierre local Fortenbacher, a été inauguré en grande pompe, le 18 juin 1922, en présence du Sous-préfet, des députés Altdorffer et Frey, du conseiller général Fritz Kiener, du maire Stell et des maires du canton, ainsi que du Docteur Deutsch, du commissaire général et du secrétaire général.



L'inauguration du monument aux morts le dimanche 18 juin 1922.

23 - La ligne Maginot

En 1936, alors que la ligne Maginot était déjà construite, notamment grâce à la liaison ferroviaire à partir de la gare de Soultz-sous-Forêts, s'est posée la question du cantonnement des familles des militaires. L'idée d'une caserne a, malheureusement, été écartée par les instances locales. Après les questions du lycée et de l'établissement thermal, ce dernier avatar va définitivement empêcher la localité de franchir un cap !



La 2^e guerre mondiale a profondément marqué la localité. Bombardée à trois reprises, le 30 décembre 1944, le 25 février et le 15 mars 1945, ce dernier 3 jours avant la libération définitive, la commune sera la 7^e commune la plus éprouvée du département. A l'instar du château Geiger, qui perdra ses deux ailes lors de la reconstruction, Sultz-sous-Forêts gardera des cicatrices indélébiles de cette guerre.

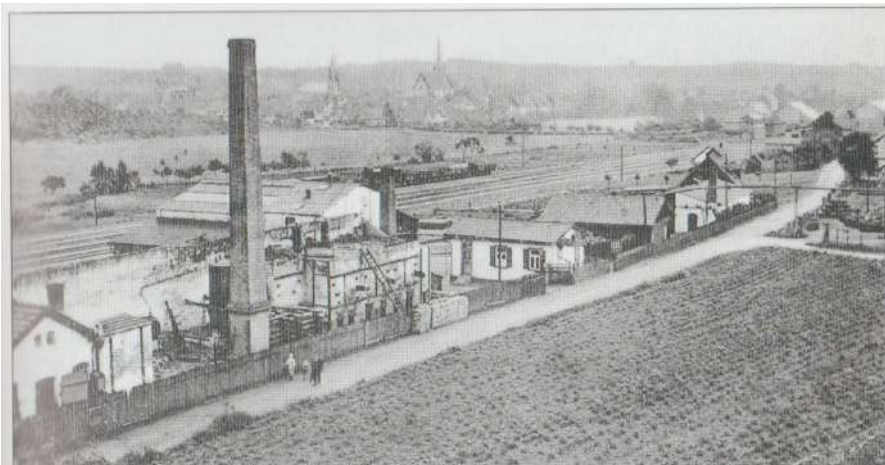


24



25

Chef-lieu de canton de la commune de Merwiller-Pechelbronn, berceau de l'exploitation pétrolière, la commune de Sultz-sous-Forêts a forcément été associée à l'aventure : grâce à sa gare, qui a été au cœur des expéditions des hydrocarbures, grâce aux cadres de la société de Pechelbronn qui ont innervé la vie économique et culturelle de la cité, mais aussi grâce à la richesse du sous-sol qui trouvera son prolongement dans une nouvelle aventure : la géothermie.



Vue d'ensemble de la raffinerie de Sultz-sous-Forêts en 1918.

26 - La raffinerie de Sultz

Après l'extension et la restructuration de la raffinerie de Pechelbronn en 1920, la société des mines de Pechelbronn expédiait 240 tonnes de produits raffinés par jour, soit un train de 20 à 25 wagons.

De plus les produits des mines de Lobsann transitaient également par Sultz.

27 - Une forêt de derricks

Le 22 juillet 1949 on découvre, pour la première fois, une source éruptive entre Sultz-sous-Forêts et Kutzenhausen. L'événement suscite un immense espoir. On équipe les sondeurs de matériels permettant de forer rapidement à grande profondeur. La plaine se couvre d'une forêt de derricks. On se croit au Texas. Malheureusement les résultats ne seront pas à la hauteur des attentes et dès 1951 les effectifs des sondeurs sont réduits. En 1955 le service des sondages est définitivement fermé.



Le dernier élan : la forêt des derricks entre Sultz et Kutzenhausen en 1951.

Et quelques images fortes de 1946 à nos jours

La fête de la libération, le 17 mars 1946



La zone d'activité dans les années 1990



Le groupe scolaire en construction, vers 1953



La Saline en 2000 et son Forum en 2019



Les inondations de 1955



Le pôle des services en 2012



La visite du Général de Gaulle, le 21 novembre 1959



La géothermie en 2017

